

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon...



Comédie temporelle en 4 actes
de
Mary-Jane PICHON & Olivier HACQUARD

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

notre site Internet : www.olijane-comedie.fr

contactez-nous par mail : contact@olijane-comedie.fr

***cette œuvre est protégée, déposée à la SACD
merci de nous contacter si vous souhaitez jouer cette pièce***

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Le décor

Le décor (PLATEAU PRINCIPAL) est le salon / salle à manger. Une porte d'entrée au fond et une porte à gauche qui mène à un couloir desservant la cuisine, la salle de bains, les WC et la chambre.

Le décor est-celui de 1992 puis celui de nos jours, dans la dernière scène (des objets vont changer). Il y a une photo d'Élodie et Nicolas au mur.

Sur le côté droit, il y a une unité centrale d'ordinateur (version 1992) et la machine temporelle (laisser libre court à votre imagination !). Il y a un tableau blanc au mur avec des courbes et des équations.

La zone de téléportation peut être un cercle lumineux par terre, émis par un projecteur ou un tapis de leds.

Pour jouer les scènes du passé et du futur, il faut réserver une zone d'avant-scène (PLATEAU AVANT SCENE) et la séparer du PLATEAU PRINCIPAL par un rideau noir, ou imprimé avec le décor des époques, ou encore des paravents.

Les décors d'avant-scène doivent être très simples pour être posés et enlevés rapidement.

La zone de téléportation est toujours au même endroit (toujours avec le même cercle lumineux par terre ou autre)

Un écran à côté de la scène va afficher l'année en cours.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Les personnages

14 personnages (*de grands rôles à très petits rôles*)

Peuvent être joués par 8 comédiens (*4 grands rôles, 4 rôles multiples*)

5 femmes et 3 hommes ou 4f et 4h

Selon le partage des rôles, on peut aller de 3 à 10f, et 3 à 6h

Nicolas : ancien ingénieur. S'est fait viré. Il fait « Pluto » au parc Disney.

Élodie : traductrice et prof d'anglais.

Knowledge : vient du futur. L'arrière-petite-fille de Nicolas et Élodie.

Crocro / Miguel : Homme de Cro-Magnon.

Eugénie : domestique du 19^{ème} siècle, rousse, comme la Cro-Magnonne.

Mme Bertignot : la voisine. A tendance à s'occuper de tout.

Cro-Magnonne : rousse et bimbo de l'époque.

Cro-Magnonne 2 : une autre...

Gustave Taillerand : le patron d'Eugénie en 1892.

Honorine Taillerand : la patronne d'Eugénie en 1892.

Le (ou la) Robot : vient du futur.

Humain du futur : asservi par les robots.

Le (ou la) policier : police nationale

L'agent EDF : Geoffroy. Un bon gars.

Rôles optionnels : autres Cro-magnonnes/Cro-Magnons, Humain du futur 2,
Policier 2

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Les personnages à rôles uniques : Nicolas, Élodie, Eugénie, Crocro

Les personnages à rôles partagés :

- knowledge, la Cro-Magnonne
- Mme Bertignot, Honorine, Cro-Magnonne 2
- Gustave, Humain du futur, le policier, l'agent EDF
- Le (ou la) robot, - *un (une) autre Cro-Magnon* –

Nombre de répliques		
Nicolas	143	
Élodie	154	
Eugénie	188	
Crocro / Miguel	Rôle presque muet mais présent presque tout au long de la pièce	
Mme Bertignot	34	
Knowledge	11	
Gustave	19	
Honorine	13	
Robot	36	
Humain du futur	7	
Policier	17	
L'agent EDF	19	
Les Cro-Magnonnes et Cro-Magnons	Rôles muets mais expressifs	

On peut ajouter un chien dans **l'acte 3, scène 4**, qui jouera le rôle d'un chien policier.

ACTE 1 :

Scène 1 : Un jour en 1992

PLATEAU PRINCIPAL

Un cercle de lumière apparaît avec Knowledge (une jeune femme du futur, la petite petite fille d'Élodie et Nicolas). Le cercle s'éteint.

Knowledge : Bon, j'espère que cette fois-ci je suis au bon endroit et surtout au bon moment.

Elle regarde dans l'appartement, voit la photo d'Élodie et Nicolas au mur. Elle sort de sa poche une photo pliée en quatre et la compare avec celle du mur (c'est la même).

Knowledge : C'est bien eux...

Elle regarde partout, voit un calendrier au mur.

Knowledge : Super cette fois-ci c'est la bonne année ! Bon, il ne reste plus qu'à les trouver, ils ne doivent pas être bien loin.

Son bracelet bippe, elle regarde son bracelet.

Voix off : Vite Knowledge rentre, on est repéré ! Vite dépêches toi !!

Knowledge : Zut !! Si près du but !

Elle tapote sur son bracelet au poignet. Le cercle lumineux apparaît. Puis NOIR rapide, le temps qu'elle disparaisse. On la retrouvera dans la scène finale.

Nicolas arrive, déguisé en chien PLUTO, en claquant la porte.

Élodie - des coulisses - : C'est toi ?

Nicolas : Coucou ! Je suis rentré.

Il met ses clés dans un gros pot dans l'entrée.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie - *rentre en ayant un sursaut de peur* : Ahhhh !! Tu m'as fait peur !

Nicolas - *il enlève la tête du costume* - : C'était pour te faire une surprise !!
Dans mes bras... enfin dans mes pattes ma chérie pour que je te fasse un bisou.

Élodie - *elle vient dans ses bras* - : Tu m'as fait peur, idiot !!!

Nicolas : Pardon ma chérie... pour une fois que c'est le chien qui rentre du boulot et qui est accueilli par sa maitresse ! Tu crois que tu peux japper pour me faire la fête ?

Élodie : Je vais surtout te mettre à la S.P.A... Sans rire Nicolas pourquoi tu ne t'ai pas changé là-bas ? Tu vas avoir des problèmes à utiliser leur déguisement hors du parc.

Nicolas : C'est juste un petit emprunt, ils ne vont pas s'en apercevoir et puis j'en avais besoin. Je devais animer l'anniversaire d'une gamine juste après. On est mercredi ! Je n'avais pas le temps de me changer. Ne t'inquiète pas... J'ai bien fait attention à ce que la mère Bertignot ne me voit pas.

Élodie : Et ça s'est bien passé ?

Nicolas : Mme Bertignot ne m'a pas vu je te dis !!!

Élodie : je voulais dire l'anniversaire ?

Nicolas : Ahhh bin la gamine voulait Cendrillon, donc elle a un peu pleuré en voyant Pluto à la place. Mais je lui ai dit que j'étais le chien de Cendrillon et que c'était elle la vraie princesse et c'est passé. Les parents étaient contents vu que ma prestation coute cinq fois moins cher que celle de Christelle qui fait Cendrillon.

Il ouvre un grand sac contenant des masques

Tiens j'ai récupéré des masques qu'ils allaient jeter, je pourrai les utiliser pour une prochaine prestation.

Élodie : vous allez vous faire choper un jour à sortir leurs costumes pour faire votre business... Bon j'imagine que tu n'as pas fait les courses !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Nicolas : je n'ai pas eu le temps et de toute façon les toutous n'ont pas le droit de rentrer dans les magasins ! Et toi, ta journée s'est bien passée ?

Élodie : j'ai avancé dans ma traduction du livre ,tu sais celui que je dois rendre dans 1 mois et puis j'avais des cours particulier cet après-midi. Je viens de rentrer.

Nicolas s'approche et fait le beau près d'Élodie.

Nicolas : All right my dear ! tu me laisseras dormir sur le lit ? wouaouhhhh
(chien plaintif)

Élodie : Je ne sais pas Bad dog !!!

Nicolas : Tu préférerais que je sois en Aladin, ma Shéhérazade ?

Il chante - thème d'Aladin de Disney : Ce rêve bleu, c'est un nouveau monde en couleur, où personne ne nous dit, c'est interdit de croire encore au bonheur...

Élodie - est exaspérée et va en cuisine : ohhhh tu m'énerves, tu m'énerves !! Je te préviens ça ne sera pas couscous ce soir, Aladin ! Ça sera encore le repas de la belle et le clochard... des pâtes. Et demain c'est toi qui fais à manger !

Nicolas : Promis ! Tu aimes les croquettes ?

Nicolas enlève le reste de son costume et le place dans un placard à gauche, une patte dépasse.

Nicolas : Il fait chaud là-dessous. Ça sent le fauve !

Nicolas : J'ai un peu de temps avant le repas...

Il démarre son PC. Enlève le cache en tissu qui cachait la machine temporelle. Des boutons s'allument. Un tableau blanc avec des courbes et des équations est au mur. Il programme quelque chose, la machine émet un bruit puis s'éteint, le cercle lumineux s'allume puis s'éteint, la machine a du mal à démarrer. Il réessaye.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie - *rentre pour mettre la table, elle amène une gamelle de pâtes* : Tu peux m'aider au moins à mettre la table plutôt que de t'occuper de ta machine soi-disant temporelle !

Nicolas *se lève pour l'aider à mettre la table* : Elle n'est pas encore opérationnelle mais c'est une question de temps...

Élodie : Une question de temps... tu crois... c'est pas tout simplement parce que ce n'est pas possible ? Sinon il y a bien quelqu'un qui aurait déjà réussi... Tu vois des Cro-Magnons qui auraient été ramenés de la préhistoire autour de nous ? - *elle regarde dans la salle* - Quoique le monsieur poilu au fond j'ai un doute... tu vois des sans culottes ? de la révolution je veux dire... - *elle regarde fixement une dame en jupe dans le public* -

Nicolas : Moques toi mais d'après la théorie de la relativité d'Einstein le temps est une variable comme une autre, comme la distance et donc c'est possible de revenir à un temps passé, comme on revient sur ces pas. Regarde ! - *il montre le tableau enthousiasmé* - Ici tu as le temps et là...

Élodie : Nicolas ! Nicolas ! Quand on s'est connu, tu travaillais au CNES sur la fusée Ariane ! Tu étais reconnu. Tes collègues me disaient que tu étais un génie dans ta branche !

Nicolas : pourtant ils se sont bien moqués de moi quand j'ai présenté mon projet de fusée qui revient à reculons sur son pas de tir !

Élodie : Tu sais bien que ce n'est pas pour ça qu'ils t'ont viré. Tu as fait griller tous les ordinateurs du centre de recherche au même instant.

Nicolas : C'était pourtant une super idée de synchroniser tous les ordinateurs en réseau. Cela aurait multiplié la puissance de calcul !

Élodie : Oui mais là avec ton projet de machine temporelle, tu t'accroches à un rêve. Tu peux encore trouver un vrai travail plutôt que de gâcher tes capacités, déguisé en chien dans un parc d'attraction !

Nicolas : Ce n'est pas si mal finalement puisque ce boulot me laisse plus de temps... pour mettre au point mon invention. Je suis persuadé que je peux y arriver... il ne manque pas grand-chose...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie : Nicolas, pour un inventeur connu combien sont tombés dans l'oubli ?
Par exemple, qui se souvient de Gideon Sundback ?

Nicolas : C'est qui ?

Élodie : C'est l'inventeur de la fermeture Eclair. J'ai traduit un article sur lui.
Même lui, on l'a oublié et pourtant son invention est toujours utilisée ! Alors
les autres... personne s'en souvient ! Ça ne va rien donner ton invention... tu
perds ton temps... tu perds notre temps et ça c'est bien réel.

Elle sert le plat de pâtes dans les deux assiettes.

Nicolas : Je suis bien soutenu avec toi ! Merci Élodie ! Je n'ai plus faim ! Je
vais faire un tour ! Cruella !

Il sort, Élodie ouvre la porte après son départ.

Élodie : Nicolas, reviens !

Élodie referme la porte, se rassoit et mange un peu en regardant la machine.

Élodie - à la machine : C'est à cause de toi tout ça. Il ne pense plus qu'à toi.
Tas de ferraille ! JE TE DETESTE !

La sonnette retentit.

Élodie - en ouvrant : Mon chéri ? - *la machine à remonter le temps est dans
l'angle mort de la porte, Mme Bertignot ne peut pas la voir -*

Mme Bertignot : Ah non ! Désolée, non ! c'est Madame Bertignot ! Bonsoir...
il y a un souci avec votre conjoint ?

Élodie - referme légèrement la porte pour cacher la machine temporelle : Non,
non tout va très bien.

Mme Bertignot : C'est nouveau comme surnom « tas de ferraille » pour son
conjoint ...

Élodie - ignorant la remarque : De toute façon, Nicolas n'est pas là... il est
sorti... chercher du pain.

Mme Bertignot - essaye de voir, en voyant les pâtes : Oui, oui, moi aussi
j'adore manger du pain avec mes pâtes, C'est tellement léger...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Bon, trêves de plaisanterie, je viens vous voir car j'ai cru voir passer un gros chien dans le couloir. Un gros, gros chien - *elle regarde partout*.

Je vous rappelle que les chiens sont interdits dans la copropriété. Même si moi-même je n'ai rien contre eux, ce sont de fidèles et de courageux compagnons. Il n'y a que les bergers allemands que je ne supporte pas mais ça, c'est une vieille rancune qu'on a dans la famille depuis 1939. Est-ce que je vous ai déjà dit que mon père avait été dans la résistance ?

Élodie : Oui vous nous l'avez déjà dit...

Mme Bertignot : Ah ??? En tout cas pour en revenir à notre souci, les chiens sont interdits dans l'immeuble et si vous aviez un chien, le bail prendrait fin instantanément.

Élodie : Non Madame Bertignot ! Comme vous le voyez nous n'avons aucun gros chien. Ni aucun petit d'ailleurs...

Mme Bertignot : Même dans la salle de bain ? Je peux voir ? - *elle essaye de pousser Élodie qui maintient la porte entrouverte*.

Élodie - l'empêchant de passer : Non, vous ne pouvez pas Mme Bertignot ! Je vous assure nous n'avons pas de chien !

Mme Bertignot regarde par-dessus l'épaule d'Élodie. Elle voit un bout du déguisement, la patte qui dépasse.

Mme Bertignot : Ah oui ?? et ça !! Ce n'est pas la patte d'un chien par hasard ?! et d'un gros chien !! C'est la S.P.A que je vais aussi contacter pour maltraitance à animaux ! Enfermer son chien dans le placard et en lui coinçant la patte en plus.

Élodie - soupire, exaspérée et lui montre le déguisement et le replace dans le placard avec la patte qui dépasse : Vous voyez bien ce n'est qu'un déguisement.

Mme Bertignot : Ah J'avais raison. Je savais bien que j'avais vu un chien ! Je ne sais pas ce qui est le pire ... Avoir un chien ou se déguiser en chien pour sortir ? C'est bizarre... Mais rien n'est écrit dans le bail sur les costumes de chien.

Élodie : Donc il n'y a aucun problème Mme Bertignot.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Mme Bertignot : Moui... hélas il n'y a pas de problème... - *elle regarde autour d'elle.*

Élodie cache la machine avec la porte

Élodie : Voilà ! Alors bonne soirée à vous Mme Bertignot !

Mme Bertignot : Moui... bonne soirée Mademoiselle Petitjean ! - *à contrecœur elle part.*

Élodie referme la porte et s'adosse à elle.

Élodie - *attendant un peu et regardant par l'oeilleton de la porte, puis en regardant la machine* : Elle est partie ! C'est de ta faute tout ça ! T'es nulle, nulle, nulle...

Elle pleure donne un coup de pied dans la machine temporelle et s'en va dans la cuisine en emportant son assiette mais en laissant l'assiette de Nicolas.

La machine fait un bruit et démarre. On voit le cercle lumineux par terre, s'allumer.

Noir

Scène 2 : préhistoire (–18992 av JC)

PLATEAU AVANT SCENE

Ambiance sonore : bruit de jungle, un feu brule.

Une Cro-Magnonne (rousse) se fait belle (façon préhistoire) elle se coiffe, elle attache un os dans ses cheveux. Elle fait sa mimique de belle, sourit. Il lui manque des dents.

Une autre Cro-Magnonne rentre, la rousse fait genre de pas la voir et prend une pause. L'autre est en admiration devant sa coiffure. La rousse marche en faisant sa coquette (on comprend qu'elle parle de sa nouvelle fourrure en bikini comme si c'était un vêtement, se moquer des coquettes mais en version préhistoire) Elle rit d'un rire sauvage et fort. Se cure le nez et mange sa crotte de nez après

Crocro est dans le public il a une massue, Il explore son environnement (renifle, tire...), il grogne et tape sur ce qu'il considère comme un danger... On entend un grognement de bête dans les coulisses... Il commence à

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

renifler... Il s'excite... et file dans les coulisses. Des bruits de luttes (de la fourrure vole dans le théâtre). Des hurlements. Il ressort avec un petit lapinmouth (un lapin avec beaucoup de poil et deux grandes défenses). Il fait le beau et le fort, il vient sur scène....

Crocro arrive avec un cri de beau gosse en tenant le lapinmouth. Crocro regarde la rousse, ses cheveux, émet un son de désir, fait le fier avec sa prise devant elle mais elle le dédaigne.

Il lui jette le lapinmouth à ses pieds. La Cro-Magnonne se retourne et le snobe... Il veut lui sentir les fesses mais elle grogne...

Crocro hésite, regarde dans sa besace, hésite et en sort un gros œil de mammoth pour lui donner (il mime le mammoth). Bruit d'un roucoulement de plaisir. Elle le laisse renifler ses fesses pendant qu'elle l'examine. Elle fait comme pour avoir des faux seins avec l'œil. Elle lui fait comprendre qu'elle en voudrait un deuxième.

Crocro dit que non et elle le jette. L'œil rebondit. Ça amuse ceux du clan qui vont jouer avec (comme au foot). Crocro est déçu.

Crocro passe sur un cercle lumineux par terre, comme celui de la machine, le même bruit de la machine se fait entendre.

NOIR BREF.

LUMIERE.

Tout le monde est immobile et Crocro a disparu.

Les autres reprennent leur mouvement et crient comme des singes hystériques devant l'absence brutale de Crocro...

NOIR

Scène 3 : la venue de Crocro (1992)

PLATEAU PRINCIPAL

Crocro apparaît sur un rond de lumière dans l'appartement de 1992. Il a peur, il renifle tout. Il se cache sous la table, il chouine. Le temps passe et il renifle l'odeur des pâtes sur la table.

Il s'approche hésitant... frappe avec sa massue doucement sur l'assiette... met un doigt dedans le lèche. En prend une poignée puis les goutte. Il mange

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

dans le plat. Il voit le costume de Pluto, grogne, le renifle fait mine que ça pue et s'en désintéresse.

Élodie - *en cuisine* - : c'est toi Nicolas ?

Crocro se cache sous la table et prend sa massue près de lui, prêt à attaquer.

Élodie rentre.

Élodie : je suis désolée mon chéri... - *voit l'assiette* - il est rentré pour manger, mais n'as pas fini son assiette... Si ça se trouve, il a dû ressortir quand il m'a entendu venir... zut... ! Il est toujours fâché. C'est vrai que j'ai peut-être été un peu loin. Là il m'en veut beaucoup. J'espère qu'il va revenir pour dormir, c'est-ce qu'il fait toujours quand on se brouille... En attendant je vais me prendre une bonne douche, ça va me détendre... - *soupir. Elle sort, en emmenant l'assiette en cuisine.*

Crocro regarde si les pâtes sont encore là et renifle vers la porte de la cuisine. Il s'y approche, renifle prudemment. La machine fait un petit bruit, il va vers la machine prudemment et donne un coup dessus avec sa massue puis elle refait du bruit, des éclairs, elle redémarre... Crocro se cache sous la table, apeuré.

NOIR

Scène 4 : Eugénie de 1892

AVANT SCENE

Bruit d'ambiance, bruit de cheval sur des pavés ou musique "quand nous chanterons le temps des cerises"... quelques éléments de décor, en carton, d'un intérieur 1892.

Eugénie arrive de la gauche avec un seau alourdi. Elle est rousse, habillée en domestique.

Eugénie : Ouhhh c'est lourd !!! Deux étages depuis la cave ! Des escaliers à n'en plus finir...

Elle pose le seau, ressort et revient avec un plumeau.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie : Et à chaque fois, y a de la poussière de charbon partout. Quelle corvée ! Alors... on est capable d'aller à la vitesse prodigieuse de 80 kilomètres par heure grâce aux locomotives et je suis encore là à porter des seaux de charbon comme une mule !

Faudrait inventer... je sais pas moi... comme des escaliers qui montraient tout seul, tiens !

On n'aurait plus besoin de monter marche par marche. C'est les marches qui montraient toutes seules - *elle fait la poussière*.

Ou trouver un moyen plus simple et plus propre que le charbon pour se chauffer.

J'en ai partout sur moi de cette satanée poussière noire. Le soir, après mon service, je prends de l'eau chaude à la cuisine et je monte dans ma chambre. Et je me brique partout avec mon savon. Je frotte, je frotte, je frotte, j'enlève cette crasse de domestique. Et après je me sens propre, comme un sou neuf. Je me sens... une autre personne. Une personne libre comme les grandes dames.

Gustave - *arrivant de la gauche avec un lapin mort, très content* : Eugénie ! Eugénie ! Ah te voilà ma petite caille regarde ce que j'ai chassé.

Eugénie : Monsieur rentre tard, Madame s'impatientait. Monsieur sait comment peut être Madame quand elle est contrariée.

Gustave : Bouahhh, il lui faut pas grand-chose pour la contrarier. Attends que je te raconte ma chasse. J'étais à couvert depuis 2h quand je vois ce superbe lapin qui sort des fourrés. Ni une ni deux, je prends mon fusil - *il mime en joue* - je le mets en joue et pan ! Du premier coup !

Eugénie : du premier coup... ?!? on dirait une vraie passoire ce pauvre lapin. Il n'y a pas besoin de le fourrer aux pruneaux... vous l'avez déjà fait !

Gustave : oui... bon j'ai dû tirer plusieurs fois quand j'ai vu qu'il pouvait courir avec 3 pattes... mais je l'ai eu quand même... Alors ma petite caille toute dodue - *il se rapproche* - tu es impressionnée hein ?

Eugénie : Monsieur, garder vos distances !

Gustave : Ma gallinette cendrée, le grand air ça a réveillé le fauve qui est en moi - *il lui met son bras autour d'elle*.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie : Ah non, monsieur ! le fauve va se calmer ! - *elle lui donne un coup de plumeau.*

Gustave : Aie !

Eugénie : Bon j'amène le lapin à la cuisine. Je ne sais pas s'il va rester grand-chose une fois qu'Ernestine aura enlevé tous les plombs - *elle sort par la gauche.*

Honorine - *depuis les coulisses, bruit de clochette* : Eugénie ! – *elle entre par la droite en agitant une clochette, énervée* - Eugénie ! Où est-elle encore passée ? Ah mon ami. Vous vous êtes décidé à enfin rentrer de la chasse !! Vous avez vu l'heure ?

Gustave : Oui, j'ai pris...

Honorine : Pendant que Monsieur s'amuse, moi je reste ici à gérer la maisonnée et aussi votre fabrique... comme si c'était à moi de le faire... car Baudrer est passé pendant votre absence.

Gustave : J'ai attrapé un superbe... Baudrer ? Il y a un problème à la fabrique ?

Honorine - *se désintéressant des propos de son mari* - La nouvelle machine aurait tendance à écraser les doigts, ce qui ralentit le rythme de production. Il a dit que le 5 est trop petit et qu'il faudrait passer au 8.

Gustave - *réfléchit* : Au 8 ? c'est vrai que les enfants de 8 ans sont plus habiles de leurs mains mais faut les payer un sou plus cher que les enfants de 5 ans. Bon, j'y passerai cet après-midi.

Honorine : Qu'arriverait-il si je ne restais pas à mon poste de maîtresse de maison ? Hein ? Je vous le demande ?

Gustave - *plus fort* : oui mais j'ai chassé un bien beau... - *montrant la longueur du lapin.*

Honorine : Beau ? Rien de beau !!! non, rien de beau !!! Je vous le dis mon ami !!!

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Les domestiques auraient tût fait de retrouver leur paresse naturelle. Tiens en parlant de paresse... EUGENIE ?? Eugénie !!!

Eugénie - *rentrant avec le plumeau* : Madame m'a appelé ?

Honorine : Eugénie, quand je vous appelle, j'aimerais que vous veniez promptement ! On ne vous paye pas pour que vous bailliez aux corneilles dans la cuisine.

Eugénie : J'amenais le lapin qu'a chassé Monsieur, à la cuisinière, Madame !

Gustave : Ahhh ma foi un bien beau...

Honorine : A écouter les domestiques, ils ont toujours une bonne raison ! Bon, je vais rendre visite à une amie.

Pour le déjeuner, vous servirez de la soupe de poireaux, suivi de saucisses de Morteau garnie d'un gratin de pommes de terre.

Gustave se réjouit du repas et se rapproche de sa femme.

Gustave : AHhhhhh des saucisses ! Vous savez parler aux hommes ma chère femme. Comme vos lèvres ressemblent à deux petites saucisses juteuses à souhait, ma chère et tendre.

Honorine - *l'arrêtant d'un regard froid et le jugeant* : Finalement juste de la soupe et du gratin, ça suffira grandement.

Gustave : Pas de saucisse ? Mais bibiche...

Honorine : Rahh vous m'avez mise en retard... - *elle sort à droite, agacée.*

Gustave : Et mon lapin ? Quand est-ce qu'on va le manger mon lapin ?

Eugénie se baisse pour épousseter quelque chose en bas, ce qui attire l'œil de Gustave sur ses fesses.

Gustave - *va pour l'attraper par les hanches* : Ma bichette... On est seul... alors...

Elle se défait de l'étreinte et se sauve à l'autre bout de la pièce.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie : Monsieur Gustave ! Non et puis madame peut revenir d'un instant à l'autre.

Gustave - la pourchassant : mais non ! Elle en a pour une heure quand elle va voir ses amies. Viens là, ma bichette...

Eugénie - s'enfuyant encore : Arrêtez Monsieur Gustave, ça ne me plaît pas à moi...

Gustave : Comme tes bras sont gracieux... et ton décolleté appétissant... ma caille... mon petit lapin.

Eugénie : Ahh non, Monsieur, la chasse est fermée... on remballé le fusil... arrêtez... - *on entend des bruits de pas* - ah j'entends qu'on vient ! Vous entendez ?... Sortez si vous ne voulez pas que je crie !... Allez enfin !!!

Gustave sort par la gauche.

Honorine - des coulisses : Eugénie, Eugénie, EUGENIE !!!!! Veuillez venir me mettre mes bottines !!!! Eugéniiiiiiiiiiiiie.

Eugénie : Et puis quoi encore ? T'as qu'à les mettre toi-même tes bottines.

Gustave - des coulisses : Eugénie, Eugéniiiiiiiiie ma petite caille je peux venir ?

Honorine - des coulisses : EUGENIE !!

Gustave - des coulisses : EUGENIE ? - *il entre par la gauche* - Eugénie ?

Honorine - entre par la droite : EUGENIE !!!!

Eugénie regarde à gauche et à droite, un cercle lumineux apparaît au sol. Elle se trouve dessus.

NOIR BREF

Eugénie disparaît

LUMIERE

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Gustave : Eugénie ??

Honorine : O mon dieu !!!! Comment a-t-elle pu faire ce tour !? Tout est bon pour ne pas travailler...

NOIR

ACTE 2

Scène 1 : confrontation entre le passé et le présent (1992)

PLATEAU PRINCIPAL

Bruit de douche - musique de 1992 - Eugénie se trouve dans le cercle lumineux, dans l'appartement.

Eugénie - *regardant partout* : Que m'est-il arrivé ? Où sont Monsieur et Madame ? - *Elle est sonnée* - Qu'est-ce qui m'arrive... je ne reconnais pas la maison des Taillerand.

Crocro est à quatre pattes sous la table et observe Eugénie. Il renifle et voit ses cheveux roux. Il pousse un petit ronronnement de satisfaction.

Eugénie - *a son attention attirée vers Crocro* : Ah ! Un chien - *elle a peur* - ! Il n'y en a pas chez les Taillerand !! Il est peut-être dangereux ? Gentil le chienchien !!

Crocro laisse sa massue, subjugué par Eugénie, et sort de dessous la table mais reste à 4 pattes, prudent. Il essaye de sentir les fesses d'Eugénie.

Eugénie : non mais !! assis !

Crocro regarde sans comprendre.

Eugénie : Assis !

Crocro essaye plusieurs positions ne sachant pas ce qu'elle veut

Eugénie : AS-SIS !!

Crocro se met assis

Eugénie : Voilà, gentil le chien ! C'est bizarre comme race... je n'en ai jamais vu un comme ça... c'est moche, mais il a l'air gentil. Mais méfiance quand même... et puis il sent fort.

Eugénie - *en regardant autour d'elle* : Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? C'est un animal évadé d'un cirque ? Mais il n'y en a pas en ce moment en

ville. Il n'a pas de collier et puis ça n'explique pas la décoration exotique. J'ai entendu dire qu'il y avait un excentrique qui vivait avec une panthère. Qu'il avait ramenée d'Afrique. Oui c'est peut-être ça... C'est sûrement ça ! Pourquoi je me retrouve chez un excentrique ? Et pourquoi je ne me souviens de rien ?

Gentil le chienchien !

Si ça se trouve, c'est la patronne qui m'a assommé. Elle est capable de tout cette crevure. Elle n'a plus supporté que je lui réponde et pour se débarrasser de moi ils m'ont assommé puis emmené ici ? Chez un nouvel employeur ! Mais elle n'a pas le droit ! Je vais lui dire ce que je pense !!

Eugénie voit la patte du déguisement dépasser.

Eugénie : Y en a un autre caché dans le placard. Il a l'air énorme !! - *elle regarde Crocro* - si ça se trouve, toi, t'es qu'un bébé ?!

Elle s'approche doucement, touche avec précaution la patte, ouvre le placard et découvre le costume.

Eugénie : Ouf, ce n'est qu'une peau de bête. C'était un sacré animal quand même ! Il vient de quel pays ? - *en regardant autour* - C'est peut être la peau d'un tigre du Bangale ? Bizarre quand même cette maison avec ces meubles et ces objets exotiques... Ils viennent peut-être d'Indochine ou de l'empire des Indes...

Élodie - *en pyjama et une serviette autour des cheveux entre* : C'est toi Nicolas ? AHHHH mais... mais... qui êtes-vous ? que faites-vous chez moi ?

Eugénie : Je m'appelle Eugénie Madame et ça serait plutôt à moi de vous demander ce que je fais chez vous !

Crocro sent Élodie de loin.

Élodie regarde Crocro pas très rassurée.

Élodie : C'est Nicolas qui vous a dit de passer ? vous travaillez aussi au parc ?

Eugénie : Au parc ? - *Elle réfléchit* - Au parc, oui, avec les enfants. Mais surtout je fais le ménage et j'aide parfois en cuisine.

Élodie : Et en plus ils vous font travailler aux cuisines. Décidément c'est pire que les conditions de Nicolas. Il ne faut pas vous laisser faire ! Ils ne peuvent pas vous exploiter comme ça. Il faut vous syndiquer !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie - *ne comprenant pas* : ... euh oui madame...

Élodie - à *Crocro* : et vous ? vous êtes dans l'animation de la belle et la bête ?
Ils vous font aussi travailler dans les cuisines ?

Crocro la regarde et essaye de sentir les fesses d'Élodie

Élodie : Eh !!!!! Ohhhh !!!! mais ça va pas !!! Faut vous calmer ! Pourquoi vous faites ça ?

Eugénie : Assis ! Assis !

Crocro se met assis.

Élodie - à *Crocro* : Je vous ai posé une question, vous pourriez me répondre quand même !!

Crocro grogne.

Élodie : il est vraiment bizarre votre collègue ! Il a un problème ? Il ne parle pas ?!!

Eugénie : mais je ne le connais pas, je croyais que c'était votre chien !

Élodie - *en riant* : un chien ? On voit bien qu'il est déguisé en... en... - *elle le regarde et cherche* - en... homme préhistorique ? tiens ? je ne savais pas qu'il y avait la famille Pierrafeu à Disney...

Crocro regarde sans comprendre, il grogne un peu.

Eugénie : Sauf votre respect, je ne comprends pas un traître mot de ce que vous dites Madame. Je ne connais ni cette famille Pierrafeu, ni cette ville... Disney vous dites ?

Élodie - *réfléchissant* : Ce n'est pas votre collègue ?

Eugénie : Non ! Il était déjà là quand je me suis retrouvée ici chez vous.

Élodie : Ah bon ? Comment ça vous vous êtes retrouvée chez moi, ce n'est pas Nicolas qui vous a dit de passer ?

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie : Je ne connais pas de Nicolas. Je ne sais pas comment je suis arrivée ici. Ce dont je me souviens c'est du contremaitre qui est passé dire qu'il y avait un souci à la fabrique, parce que la machine écrasait trop les doigts des enfants. Ensuite Monsieur est rentré de la chasse avec son lapin. Madame s'apprêtait à sortir en calèche et elle m'a demandé de l'aide pour mettre ses bottines. Il y a eu comme un rond lumineux par terre. Et après je me retrouve ici !! Si vous m'avez drogué, je vais en parler à la maréchaussée ! Ce n'est pas parce que je ne suis qu'une bonne qu'on peut faire ce qu'on veut avec moi. Vous avez manigancé ça avec les Taillierand ?

Élodie : ... bottine, calèche, maréchaussée... enfants qui travaillent dans une fabrique ? ... juste comme ça, vous gagnez combien Eugénie ?

Eugénie : Mes gages sont de 5 francs et 6 sous.

Élodie - commence à comprendre : ... Euhhh juste encore une petite question... quel le nom du président de la France ?

Eugénie : Bin ! c'est Monsieur Sadi Carnot.

Élodie : Oh non !!!

Eugénie : Bin si !!

Élodie : La tour Eiffel est déjà construite ?

Eugénie : Excusez-moi de vous le dire Madame, mais de quel pays venez-vous pour ne pas savoir cela ? Tout le monde ne parle que de ça ! Ça fait 3 ans qu'elle est construite et ils parlent de la démonter !! Pourquoi toutes ces questions, vous venez d'arriver ? Vous venez de quel pays sans indiscrétion ?

Élodie : 89 et 3 ... 1892 !!

Eugénie : Vous allez bien madame ? Oui nous sommes en 1892 ! Vraiment étrange cette femme...

Élodie : Vous avez bien parlé d'un rond lumineux par terre ? Il... il... il a réussi... Si vous, vous venez de 1892 alors lui, c'est un vrai Crocro... Cro-Magnon...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie recule, se met derrière une chaise pour se protéger.

Crocro sent la peur d'Élodie et se lève en grognant.

Élodie prend vraiment peur et tient la chaise, les pieds en avant.

Crocro grogne davantage.

Elle se rapproche de la porte et jette la chaise avant de sortir par la porte du fond.

Eugénie : Mais enfin quel sans gêne !! On m'enlève, on me laisse avec leur chien et on part en courant !!! Une maison de fou !!! - *elle ramasse la chaise* - de fou !! Je vais partir d'ici et dire deux mots aux Taillierand. Je vais demander mes gages et repartir en Corrèze !!

Crocro grogne d'approbation

La sonnette retentit

Crocro a peur et se cache sous la table et prend sa massue, il grogne.

Eugénie : Qu'est-ce que c'est ??? C'est quoi ce bruit ? Ça vient de la porte ?

La sonnette sonne encore et Crocro grogne.

Eugénie : C'est quoi encore cette bizarrerie !!! Qu'est-ce qui va encore m'arriver. Vite ! Il faut que je me cache.

Eugénie se cache dans le placard.

Mme Bertignot - *des coulisses* : Y a quelqu'un ?

Sonnette deux coups

Mme Bertignot - *qui entrouvre la porte* : Tiens c'est ouvert... Si c'est ouvert, c'est qu'on peut rentrer... J'ai senti qu'elle cachait quelque chose tout à l'heure... Mais quoi ?

Elle regarde partout, voit la machine

Mme Bertignot : Mais qu'est-ce que c'est que ça ?? Il y a plein de boutons... Je crois qu'ils m'avaient dit qu'avant, il était ingénieur - *elle continue à tout regarder et s'approche de la table.*

Crocro grogne.

Mme Bertignot : Ah ! Qu'est-ce que je disais ? Le voilà ! Le déguisement c'était du bluff. Elle m'a menti ! Ils ont bien un chien !! Que c'est laid comme race de chien !! C'est quoi d'ailleurs comme race ? Je ne connais pas. Au moins ce n'est pas un berger allemand... mais c'est vraiment moche, d'ailleurs ça ne ressemble pas vraiment à un chien !!

Crocro grogne et renifle à distance la voisine.

Mme Bertignot : Oh là !!! Tout doux le toutou !!! Et mal éduqué en plus ! Assis ! Assis !

Crocro grogne.

Mme Bertignot : Ça a l'air d'être une teigne ce chien ! Je repasserai plus tard dire à tes maitres que les chiens sont interdits dans l'immeuble !!! Et qu'en plus tu pourrais mordre ! Bye-bye le bail !!! Dehors les menteurs !!! Désolé pour toi le chien. Mais tu sais, le règlement, c'est le règlement !

Mme Bertignot sort.

Crocro prend sa massue, regarde partout, renifle là où est passée la voisine, puis renifle vers le placard, chouine.

Eugénie sort du placard.

Eugénie : j'ai entendu la porte se refermer. La personne est repartie... Ce n'était pas la voix des Taillerand...

Crocro mime la mastication.

Eugénie : Tu as faim ? Viens, on va peut-être trouver de quoi manger mon chien !!

Crocro va vers la porte de gauche.

Eugénie : Tu veux aller par-là ?

Elle lui ouvre la porte et ils vont vers la cuisine - bruits d'ustensiles.

Depuis les coulisses, on entend Crocro qui dévore.

Eugénie - des coulisses : Drôle de cuisine, il n'y a même pas de fourneaux.

Oh !! Il y a un placard où il fait tout froid dedans avec de la viande. Il y a même des crêpes. Tu en veux le chien ? C'est ça... Laisse ton bâton, tu joueras plus tard ...

Nicolas ouvre la porte et entre.

Nicolas - il toussote pour dire qu'il est rentré : hum hum... - *il attend* - hum-hum ! Élodie ? Ecoute... Excuse-moi de m'être emporté !!! Élodie ? Tu m'as entendu ? Je suis désolé. Tu veux bien me pardonner ?

Crocro et Eugénie sortent de la cuisine. Eugénie tient un rouleau à pâtisserie, Crocro sa massue. Crocro se tient devant elle pour la protéger. Il grogne.

Nicolas : Ahhhhhhhh ! Pardon, j'ai dû me tromper d'étage !

Il ressort et re-rentre en ouvrant doucement.

Nicolas : Élodie ???? Élodie ????

Il les regarde tous les deux, il se frotte les yeux comme s'il rêvait...

Nicolas : Je suis bien chez moi ! Et vous ? Vous êtes qui ? Qu'est-ce que vous faites là ? C'est une blague... C'est ça ? C'est Élodie qui me fait une blague pour me punir ? Oh-la-la ! Que - c'est - drôle - je - suis bien eu !!! - *il attend* - Oh la-la...

Eugénie et Crocro regardent méfiants.

Nicolas : Élodie ? Élodie ? Ce n'est pas drôle !!! Arrête ça tout de suite s'il te plaît.

Il les contourne et va voir dans la cuisine. Il est surpris de les voir là quand il revient.

Nicolas : Ahhh !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Crocro le renifle de loin et gronde pour protéger Eugénie.

Nicolas : Vous êtes qui !? Vous êtes des amis d'Élodie ? Elle a prévu une soirée déguisée et j'aurais oublié la date ?

Eugénie ne bouge pas, reste en alerte.

Crocro grogne pour la défendre.

Eugénie : Monsieur ! C'est inacceptable ce que vous m'avez fait avec Mme Taillerand. C'est pas parce que je suis une domestique que vous pouvez me traiter de la sorte ! J'ai des droits !

Nicolas : MmeTaillerand ? Je ne connais pas de Mme Taillerand ! C'est Élodie qui vous a embauché pour faire le ménage ? Elle ne m'en a pas parlé. Ecoutez, je ne suis pas au courant de votre différent avec elle. De toute façon, on n'a pas les moyens d'avoir une femme de ménage.

Eugénie : Alors pourquoi suis-je ici, Monsieur ?

Nicolas : Je voudrais bien le savoir ! Pourquoi êtes-vous chez moi ?

Crocro grogne.

Nicolas - à *Crocro* : Je ne suis au courant de rien je vous dis ! On peut peut-être parler comme des gens civilisés plutôt que de grogner !

Le téléphone filaire sonne.

Crocro sursaute et grogne après le téléphone et avec-sa massue-tape sur le téléphone qui se casse.

Nicolas : Mais enfin !! Qu'est-ce que vous faites ?! Vous avez cassé mon téléphone !!! - *il essaye le téléphone* - Il n'y a plus de tonalité !!! Va falloir que j'en redemande un aux PTT ? Ça se fait pas enfin !!! Même si on est dans le personnage on respecte le matériel !

La porte du fond s'entrouvre doucement.

Élodie - *passant la tête par la porte* : Pssst...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Nicolas : Ohhh ma chérie !! Je suis tellement désolé !!! Désolé d'avoir oublié la fête costumée de ce soir.

Élodie : Nicolas, sort de là...

Nicolas : Tes amis sont là... ils sont vraiment bizarres, je ne les ai jamais vu.

Élodie : Ce ne sont pas mes amis Nicolas ! Sors de là !!!

Nicolas : Bin c'est qui alors ?

Élodie : Ils sont apparus... dans ta machine.

Nicolas : Quoi ?

Élodie : Ta machine fonctionne Nicolas. Elle a même fonctionné 2 fois !

Nicolas : Tu te fiches de moi ! Tu as eu le temps de monter cette petite blague avec tes copains pour te payer ma tête ! C'est pour ça les costumes, c'est ça ?

Élodie : Si c'était mes amis, tu les aurais déjà vu... Allez sors de là ! Le Cro-Magnon est peut-être dangereux.

Nicolas : Le Cro-Magnon ? Tu veux dire qu'ils viennent de... de...

Élodie : Oui

Nicolas - *n'en revenant pas* : Mais... Mais alors... C'est une vraie domestique du 19^{ème} siècle ?

Élodie : Oui.

Nicolas : Et un... un... un... un vrai... Cro-Magnon ?? C'était pas très beau... Et ça sent fort, surtout de la bouche. - *s'excitant* - Ohhhh, je le crois pas !!!
Ouhhh ouhhh je le crois pas ! J'ai réussi !!!!

Élodie : Nicolas ! Nicolas !!! Sors !!! Je ne rigole pas. Le Cro-Magnon est peut-être dangereux avec sa massue !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Nicolas : Que faire ? Que faire ?? Oh j ai réussi hihi !!! Yes !!!

Élodie : Nicolas, sors !

Nicolas : Vite Il faut que je fasse une vidéo ! Peut-être qu'ils peuvent disparaître d'un coup ! Il est où le caméscope ?? - *il cherche* - Zut... Zut... Mais où est-il ?! Rhooo ! Je prends l'appareil photo - *il cherche son appareil photo* - personne ne va me croire !! Euh... Alors vous, pas bouger hein ? Ça ne fait pas mal une photo ! Pas bobo !

Eugénie : Je sais quand même ce qu'est un appareil photographique, Monsieur ! Mais je ne payerai rien ! Vous m'entendez ? Surtout pour être photographiée avec votre chien !

Nicolas : Et ils parlent !!! Génial !! Vous pouvez vous mettre près de la machine !?

Eugénie : C'est ridiculement petit comme appareil photographique. Il n'y a même pas de soufflet !!!

Nicolas : Ah oui, on a fait des progrès depuis le 19^{ème} siècle.

Crocro grogne. Crocro essaye de taper avec sa massue sur l'appareil photo mais Nicolas esquive.

Eugénie : Assis ! Pas bouger ! Sinon la photo sera floue. Déjà que tu es dessus... Depuis le 19^{ème} siècle ? que voulez-vous dire ?

Nicolas : Souriez ! C'est historique !! Un petit pas pour l'homme, Un grand pas temporel pour l'Humanité - *il y a un flash*.

Crocro saute partout hystérique, en se cachant les yeux.

Eugénie : Je suis aveugle... Je suis aveugle... Je ne vois plus rien !

Élodie - passe la tête : Sort ! Tu vas te faire tuer par le Cro-Magnon.

Nicolas : Mais non ! Il n'a pas l'air agressif. Enfin... tant que tu ne sonnes pas comme un téléphone.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie - *entre, méfiante* : Pour l'instant, il est aveuglé. Mais quand il va retrouver la vue, il risque de ne pas être commode...

Eugénie : Ah, ça va mieux. Ça passe...

Crocro se frotte les yeux.

Nicolas : Je suis désolé, pardon ! Je ne voulais pas vous aveugler. Ca va ? Tenez asseyez-vous, je vous en prie...

Élodie : Tu es sûr de ce que tu fais ?

Nicolas : Oui, et sinon on sera les premiers humains du vingtième siècle à être dévorés par un Cro-Magnon !! - *rires*.

Élodie : Ce n'est pas drôle Nicolas !

Nicolas : Asseyons-nous calmement à cette table... ou pas... - *en regardant le Cro-Magnon*.

Eugénie : Vous autorisez votre chien à s'asseoir à table ?!

Scène 2 : tout le monde se calme et se restaure (1992)

PLATEAU PRINCIPAL

Crocro s'assoit tant bien que mal sur une chaise pour faire comme Eugénie qui est surprise.

Eugénie, Nicolas et Élodie s'assoient.

Élodie : Voilà ! Vous voyez, vos yeux revoient de nouveau. C'est le flash. Ça aveugle.

Eugénie : Un vrai photographe aurait prévenu ! Et cela fait de la fumée d'habitude !

Élodie : Bien... tout le monde est assis... Vous avez eu des émotions et moi aussi. Alors je vais chercher un truc à boire et après on parlera calmement.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie : Je vous préviens que je ne boirai aucune boisson exotique. Après l'arnaque que vous avez montée avec les Taillerand.

Crocro imite Eugénie en grognant pour faire comme elle.

Nicolas : Vous êtes... merveilleux. Je ne comprends absolument rien à l'histoire d'arnaque avec des Taillerand exotiques, mais je vous trouve merveilleux !!

Eugénie est surprise du compliment. Nicolas essaye de toucher Eugénie, mais Crocro grogne.

Élodie - *sort à gauche et revient avec des verres et des boissons* : Voilà ! On va boire un peu et après on va parler. C'est universel ça !

Elle dispose les verres, Crocro va regarder comment les autres s'en servent.

Élodie : Qui veut du sirop de fraise ? De la bière ? Du rosé ?

Nicolas : Moi je prendrai bien un café, pour me réveiller ! Car j'ai l'impression de rêver debout ! Je n'arrive toujours pas à le croire !!

Élodie : Honneur aux dames ! Je vous sers quoi ? Je ne connais pas votre prénom...

Eugénie : Eugénie, Madame.

Élodie : Alors Eugénie, vous avez envie de quoi ?

Eugénie : Vous me servez ?

Élodie : Oui ! Je vous sers quoi ? Un sirop de fraise, de la bière ?

Eugénie : C'est de la vraie fraise ? Pas de l'exotique...

Élodie : C'est de la fraise normale, quoi...

Eugénie - *un peu méfiante* : Bien... Je vais en prendre un peu, Madame.

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie : Appelez-moi Élodie.

Eugénie : Madame Élodie

Élodie : Voyez, on va prendre comme vous, pour vous montrer qu'il n'y a rien d'exotique. Et pour le Cro-Magnon je lui sers quoi ? - *elle sert Eugénie, Nicolas, elle-même.*

Eugénie : C'est le nom de votre chien ?

Nicolas : Ce n'est pas un chien ! C'est notre ancêtre.

Eugénie - *en regardant Crocro et en soulevant les cheveux pour voir les oreilles* : D'accord ! Ce n'est peut-être pas un chien, mais difficile à croire que c'est de votre famille. Il n'y a pas beaucoup de ressemblance.

Élodie : Nicolas ! Tu lui expliques s'il te plaît ? C'est ta machine ! Ça sera de l'eau pour le cro-magnon. On ne sait pas s'il supporte l'alcool ?

Elle verse de l'eau pour Crocro.

Nicolas : Euhhhh voilà ! Ça va piquer un peu...

Eugénie - *ayant peur* : Où ça ?

Crocro est inquiet et regarde partout avec sa massue.

Nicolas : C'est une expression. Cela veut dire qu'il va falloir vous accrocher.

*Eugénie ne comprend pas mais s'accroche quand même à la table.
Crocro regarde partout attendant un danger.*

Élodie : C'est encore une expression. Euh... Restez bien assise car cela risque de vous étonner grandement.

Eugénie : Ahhhh - *comprenant* - C'est comme « tiens-toi au parapluie, ça va souffler »

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Nicolas : Oui, voilà ! Tenez-vous au parapluie Eugénie, tenez-vous bien, car ça va souffler fort !

Nicolas boit pour se donner du courage, Eugénie boit aussi et Crocro renifle l'eau et lappe dans le verre pour imiter comme il peut les autres qui boivent.

Élodie - à *Nicolas* : Bon ! Tu leur expliques ? Je vais chercher de quoi grignoter. Ils doivent avoir faim, et toi aussi...

Nicolas : Merci ma chérie ! Tu peux me réchauffer les pâtes au micro-onde s'il te plaît ?

Elle sort par la cuisine.

Nicolas : Bon, alors, comment le dire... Vous voyez la machine là-bas ?

Crocro grogne pour dire « c'est quoi ? »

Eugénie : Je sais ce qu'est une machine voyons. J'ai déjà vu une machine à vapeur ! C'est un assemblage de pièces, métalliques ou en bois...

Élodie - *entrant* : J'ai trouvé des crêpes à moitié mangée dans le réfrigérateur, mais j'ai des biscuits et le restant de pâtes !

Eugénie : Je n'ai pas trop d'appétit Madame Elodie, je vous remercie. Veuillez-nous excuser pour les crêpes. Votre ancêtre avait un peu faim...

Élodie - *un peu dégoutée* : Autant qu'il les finisse finalement, tenez ! Tiens Nicolas, tes pâtes.

Nicolas : Merci ma chérie !

Crocro regarde Nicolas manger les pâtes avec une fourchette-grogne, jaloux et dévore toutes les crêpes.

Eugénie - *Ne mangeant pas* : Un réfrigérateur ? un micro-onde ? c'est quoi ?

Élodie : Un réfrigérateur, c'est une machine qui fait du froid pour conserver les aliments et le micro-onde c'est une machine qui réchauffe en 2 minutes un plat !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie : Ah oui ! Le placard où il fait froid, d'accord... Mais... Mais vous venez de quel pays pour avoir tous ces objets exotiques ? Et pourquoi vous n'avez aucun accent ?

Nicolas : Ce n'est pas où... Mais quand ! Voilà... J'ai fabriqué la machine qui est là, et c'est une machine à voyager dans le temps ! Et vous êtes en 1992, après Jésus Christ, je précise.

Eugénie - affolée : Ça souffle fort !!! Vous voulez dire que je suis... un siècle plus tard ? - *elle se lève et fait des allers et retours* - Oh mon dieu !!!

Crocro est perturbé par le stress d'Eugénie, il se lève et fait pareil qu'elle, des allers retours.

Nicolas : Oui ! Grâce à cette machine.

Élodie : Et il n'y a pas que vous Eugénie. Quand Nicolas dit que c'est notre ancêtre, il veut dire que c'est un homme qui a vécu il y a très très longtemps.

Nicolas : C'est un Cro-Magnon. Notre ancêtre à tous les humains. Il vivait il y a environ 30 000 ans.

Eugénie : Non non non non, je ne vous crois pas, je ne vous crois pas, nous sommes en 1892. Vous venez d'un pays lointain avec des objets bizarres et... un chien bizarre qui sent fort et qui est très poilus, et qui tient un bâton bizarre avec sa... main, vous vous êtes entendu avec les Taillierand et j'ai été... un chien qui tient un bâton ? - *elle regarde autour d'elle puis Crocro, qui la regarde et qui roucoule doucement. Elle s'assoit pesamment, Crocro s'assoit aussi.*

Eugénie - en montrant Crocro : Les chiens n'ont pas de massue... Oh mon pauvre !!! Moi qui t'ai caressé comme un chien. Excuse-moi !... - *Crocro roucoule gentiment et se remet à manger* - Il doit être encore plus déboussolé que moi...

Tout le monde regarde Crocro qui mange et boit comme si de rien n'était.

Élodie : Il n'a pas l'air traumatisé...

Eugénie : Il doit bien avoir un nom aussi...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie - à Crocro : Moi Eugénie et toi ?

Croco : *Grognement d'un nom incompréhensible*

Élodie : On dirait que c'était - *et elle l'imité.*

Nicolas : Plutôt - *et il essaye d'imiter.*

Croco se moque d'eux et redit le même grognement

Élodie : Ça ne va pas être facile. C'est une langue très gutturale !

Eugénie : On n'a qu'à l'appeler Crocro. Crocro, ça te va mon ancêtre ?

Croco roucoule doucement pour acquiescer.

Eugénie - à Crocro : Crocro, pour toi et moi il s'est passé beaucoup de jours et de nuits. - *elle montre avec ses mains le nombre de nuits* - Plus de 100 années pour moi, et... des milliers d'années pour toi...

Croco essaye de comprendre.

Eugénie - *se lève, hébétée* : Mon dieu... Ce n'était pas un coup des Taillerand... mais, mais... vous n'avez pas le droit de prendre des gens et de les amener dans votre époque !!! Vous n'avez pas le droit de nous voler nos vies. Et pourquoi moi ? Pourquoi me choisir ? Pourquoi lui ?

Élodie : Nous sommes tellement, tellement désolés pour vous ! Nous ne l'avons pas fait exprès... Croyez nous s'il vous plait ! Elle n'était pas sensée fonctionner. J'ai tapé sur le côté et cela à lancer la machine...

Nicolas : Tu as quoi ??? QUOI ??? Tu as tapé sur ma machine ? Tu aurais pu l'endommager !

Élodie : Oui mais grâce à moi, elle fonctionne ! Même si on ne sait pas totalement comment...

Nicolas : Tu t'es acharné, puisque qu'ils sont là tous les deux !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie : Je ne comprends pas. J'ai juste tapé une fois... et encore, un tout petit peu...

Eugénie -en s'asseyant : Juste une question. Si on est vraiment en 1992, est-ce qu'on a inventé des escaliers qui montent tout seul ?

Nicolas : Oui, ça s'appelle un escalator !

Eugénie : Ah ! j'avais l'idée !!! Et il y a encore des domestiques ?

Elodie : Seulement les personnes riches en ont. Les femmes exercent plein de métiers comme docteur, avocate, ingénieur si elles veulent!

Eugénie - impressionnée : Magnifique !!! Que je suis heureuse que les femmes puissent faire les mêmes métiers que les hommes. Et il va se passer quoi d'autre... depuis mon époque ?

Nicolas : Depuis 1892 ?? vous voulez vraiment le savoir ? - *il réfléchit*.

Eugénie - hésitante : Est-ce que les enfants travaillent toujours dans les fabriques ?

Nicolas : Oh non, en France c'est interdit ! Et l'école est obligatoire pour tous, jusqu'à 16 ans, fille ou garçon ! Et l'école est gratuite !

Eugénie - émue : C'est extraordinaire !! Pouvoir étudier, choisir sa vie... les enfants et petits-enfants de mes frères et sœurs vont pouvoir le vivre !

Élodie : « Extraordinaire »... ce n'est pas toujours de l'avis des écoliers...

Eugénie : Et quoi d'autre ?

Nicolas : Vous vous êtes arrêté en 1892, bon... les Allemands qui avaient gagné la guerre de 1870, comme vous le savez, vont remettre ça en 1914. Je vous le fais en simplifié, mais comme ils ont perdu, ils vont revenir pas contents, mais pas contents du tout en 1939. Bon le souci c'est qu'ils avaient des pays alliés avec eux, des copains et donc c'est devenu une guerre mondiale. Avec beaucoup de morts. Avec les bombes larguées des avions... Avions, est-ce qu'ils existaient en 1892 Élodie ?

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Élodie fait signe qu'elle ne sait pas.

Nicolas : Enfin bref des armes très puissantes ont été inventées qui peuvent détruire toute une ville grâce à l'énergie contenue dans la matière. Ce sont des bombes atomiques. Puis l'homme a inventé les bombes bactériologiques, des bombes répandant des microbes, des maladies...

Eugenie : Arrêtez !!! Arrêtez !!! C'est affreux !!

Crocro grogne après Nicolas.

Élodie : Mais on a fait d'énorme progrès en médecine. Les femmes meurent rarement en couche à notre époque. Les gens vivent plus longtemps. On a inventé des médicaments pour guérir de la tuberculose, de la rage, du diabète... Il n'y aura plus jamais d'épidémie !

Eugénie : Ah oui, j'avais entendu dire que Mr Pasteur avait trouvé le vaccin contre la rage.

Élodie : On a inventé plein de choses !

Nicolas : La voiture à essence qui remplace les chevaux, les fusées qui montent dans le ciel... On a même marché sur la Lune ! Les ordinateurs qui nous simplifient la vie - *il montre son PC* - Ils pourront faire plein de calculs et on aura plus de temps pour faire des loisirs, s'épanouir.

Eugénie : Ça va trop vite pour moi... Marcher sur la lune ?

Crocro baille.

Eugenie - à Croco : Tu vois la lune ? On y est allé ! C'est fantastique !!

Crocro baille encore.

Nicolas va chercher un livre et le donne à Eugénie.

Nicolas : Si cela vous intéresse, c'est un livre d'histoire.

Eugénie : Merci Monsieur Nicolas. Je ne regarderai que les images, parce que je ne sais pas lire...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Nicolas : on le regardera ensemble et vous me poserez toutes les questions que vous voulez.

Élodie - *en voyant Crocro bailler* : Bon ! Il est tard... Tout le monde doit être bien fatigué par toutes ces émotions. Et si on reprenait cette conversation demain matin. Demain, on aura un peu de temps avant de partir travailler.

Eugénie : Puis je vous demander quel travail vous faites ?

Nicolas : Je me déguise en chien pour amuser les enfants - *il montre le déguisement*.

Eugénie : Ahhh c'est ça la peau de bête dans le placard !

Elodie : Ce qu'il ne dit pas c'est qu'il a une formation d'ingénieur. Pour ma part, je fais des traductions de livres anglais et je donne aussi des cours.

Eugénie : Vous en avez de la chance, cela doit être intéressant comme métier !

Elodie : Merci ! Alors voyons comment on va s'organiser pour cette nuit.

Crocro baille en tres grand et tout le monde se pince le nez

Élodie : On a inventé aussi les brosses à dents pour l'hygiène buccale... et le dentifrice à la menthe !

Nicolas : Eh bien Eugénie et... Crocro... on n'a qu'un seul matelas gonflable.

Eugénie : un matelas gonflable ?

Nicolas : Oui ! On gonfle un matelas avec de l'air. Pour Crocro, on n'a pas de peau de bête... le tapis fera bien l'affaire et on verra demain comment on fera pour la suite.

Eugénie : Vous dites que c'est-cette machine-là qui nous a amené ? Et est-ce qu'elle peut nous ramener ? Comment elle fonctionne ?

Nicolas : Vous voyez ces équations ? Ce sont les équations qu'à obtenu Einstein grâce à sa théorie de la relativité. Et...

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Eugénie est perplexe

Élodie : Nicolas ?

Nicolas : Equation, ça vous dit quelque chose ?

Eugénie : Non.

Élodie : Nicolas c'est du chinois pour quelqu'un qui ne sait pas lire. Et on est tous fatigués...

Eugénie : Vous savez parler chinois ?

Nicolas : Non. C'est une expression... Ça veut dire que c'est compliqué. On va essayer de tout faire pour vous ramener chez vous Mme Eugénie. Que vous retrouviez votre famille et vos amis. Il faut juste que je trouve comment la machine a pu se mettre en route, le petit réglage qui manquait...

Élodie : Humm ah oui... le petit réglage... on verra ça demain hein ? Après une bonne nuit de repos, on y verra plus clair !

Crocro baille, se lève et va faire pipi sur une plante en pot.

Eugénie : Non Crocro, on ne fait pas pipi ici ! On fait dans un pot de chambre.

Elle lui tend le pot où ils mettent les clés.

Élodie : Non il fait pipi sur nos clés !! Je vais vous montrer les toilettes !

Nicolas : Le lieu d'aisance.

Eugénie : Il n'y a pas besoin d'aller dans la cour ?

Élodie : Tenez venez c'est par là. Nicolas tu peux accompagner Crocro ? Les Cro-Magnons c'est bien des chasseurs ?

Nicolas : Oui, pourquoi ?

Élodie : Donc ils savent viser une cible, normalement !

Comment j'ai épousé un Cro-Magnon

Nicolas : Très drôle !! Venez Crocro je vous montre les WC ! - *Ils sortent par la gauche.*

Élodie : Venez Eugénie, vous avez peut-être envie de vous rafraîchir. Je vous montre la salle de bain.

Eugénie : Si vous voulez Madame Élodie, je vais faire chauffer l'eau sur le fourneau pour l'eau chaude.

Élodie : Pas besoin ! Venez je vous montre ! Il y a l'eau chaude dans la douche - *Elles sortent par la gauche.*

Nicolas - des coulisses : Faut baisser votre slip en fourrure Crocro, et il faut viser dans l'eau. Ouahhh ! Tu as un sacré machin Crocro !! - *Crocro grogne* - On en a perdu des cm en 30000 ans !!

Croco : Grrrouiiii

On entend un gros bruit d'écoulement dans l'eau.

Nicolas - des coulisses : Vise bien ! Sinon on va se faire disputer par Élodie...

Noir

***Pour obtenir la suite, rendez-vous sur
notre site internet...***

www.olijane-comedie.fr

ou contactez nous par mail :

contact@olijane-comedie.fr